



Hans Erni et la vie paysanne à la bernoise

spécial culture

57

par Sylvie Doriot Galofaro

HANS ERNI A RÉALISÉ EN 1949 UNE ÉNORME FRESQUE QUI ORNE L'ENTRÉE DE LA CLINIQUE BERNOISE. DÉCRYPTAGE.

L'artiste suisse le plus connu hors de nos frontières a aussi été l'un des artistes les plus honnis durant la guerre froide. Il était communiste et fiché par les autorités suisses à partir de 1948. En 1949 on lui retira la commande des billets de banque et le conseiller fédéral Etter refusa que le peintre, invité à la Biennale de Sao Paolo, représente la Suisse, malgré le soutien du commissaire brésilien. Hans Erni, dans «Labyrinthe» (1998) résumera d'ailleurs cette période de façon ironique: «*C'est ainsi que notre conseiller fédéral Philipp ordonne avec le soutien de Dieu le Père un boycott national sur ma personne*». Cela n'a pas empêché le Dr Giovanolli, président du Conseil de fondation du Sanatorium bernois, sur les conseils de l'architecte Jean-Marie Ellenberger (*Life*, Nos 53 et 54), de commander au peintre une énorme fresque de plus de 34 m de long dont la technique est peu courante, le sgraffito. Cette technique, proche de la fresque, lui a permis d'inciser les lignes des contours de ses personnages directement dans la chaux vive répandue sur le mur

The most well known Swiss artist beyond our frontiers was also one of the artists who was most in disgrace during the cold war. He was a communist and the Swiss authorities had him on their files from 1948 on. In 1949, his commission for bank notes was withdrawn and the federal councillor Etter refused to allow the painter, who had been invited to the Sao Paolo Biennial, to represent Switzerland, despite the support of the Brazilian commissioner. Hans Erni would, moreover, summarize that period in an ironical way in "Labyrinthe" (1998): "*Thus it was that our federal councillor Philipp, with the support of God Almighty, ordered a national boycott against me in person*". This did not prevent Dr. Giovanolli, the president of the Sanatorium Bernoise Foundation council, on the advice of the architect Jean-Marie Ellenberger (*Life*, No 53 and 54), from giving the artist a commission for an enormous fresco of more than 34 m. in length in a little known technique, sgraffito. This technique, close to fresco, enabled him to incise the

et de remplir ces lignes de couleurs. Aujourd'hui, la fresque, qui n'a pas perdu de son attrait, se lit en parcourant ses huit thèmes. Elle représente la vie paysanne et culturelle dans le canton de Berne. La lecture de l'œuvre débute à gauche et l'on aperçoit l'artiste qui regarde une mère avec son enfant, thème cher au peintre; un autre thème est celui du couple, et le peintre, en mêlant les travailleurs et les joies de la découverte des jeux amoureux, après une dure journée de labeur paysanne, relate le plaisir. Au centre, le thème central, celui de l'eau. Cette scène est symbolisée dans la peinture murale par trois poissons. La suite d'images est interrompue par une composition qui se distingue par son sujet et par sa forme: une roue à aube, formée de couronnes concentriques, se détache sur la couleur terre ocre. La forme géométrique – paraboloïde hyperbolique (des droites sont générées par un cercle) représente pour Erni la puissance de la roue qui tourne tout comme l'est la roue de la fortune, tantôt positive, tantôt négative en fonction des événements de la vie.

La roue, symbole du mouvement et de la vie

L'eau est le principe de vie et Karl Bühlmann nous dit que, «à l'instar de l'eau, la roue est le symbole du mouvement, du devenir et de la mort, tout en faisant référence au cosmos, au cycle naturel des renaissances. Roue de la vie et métaphore du renouveau – dans le sens de la guérison – elle a tout à fait sa place dans un sanatorium qui s'est préoccupé dès le départ de la décoration de ses chambres et du hall d'entrée.» C'est avec ces indications que le public est invité à découvrir cette fresque magnifique qui orne l'entrée de la Clinique bernoise, qui fut, on l'a sans doute oublié aujourd'hui, le premier Palace de Crans-Montana, au début du XX^e siècle déjà!

Karl Bühlmann, Hans Erni, Dialogues dans l'espace public, Bânteli à Berne. Hans Erni, «Labyrinthe», in: Erni, Fondation Pierre Gianadda, 1998, pp. 95-96

outlines of his figures directly into quicklime applied to the wall and to fill these lines in with colours. Today, the fresco, which has lost nothing of its attractiveness, can be read by travelling through its eight themes. It represents the farming and cultural life in the canton of Bern. The journey through the work begins from the left and the artist can be seen watching a mother with her child, a theme that was dear to the painter; one of the other themes is that of the couple, and the painter, by mingling the workers and the joys of the discovery of amorous games after a hard day's work on the land, tells us of pleasure. In the middle, the central theme is water. This scene is symbolized in the mural painting by three fish. The continuity of the images is then interrupted by a composition noteworthy for both its subject and shape: a paddle wheel, composed of concentric rings, stands out from the ochre earth colour. For Erni, the geometrical shape – hyperbolic paraboloid (the straight lines are generated by a circle) represents the power of the wheel, turning in the same way as the wheel of fortune, at times positive, at times negative, depending on events in life.

The wheel, a symbol of movement and of life

Water is the principle of life and Karl Bühlmann tells us that: "As with water, the wheel is the symbol of movement, of flux and of death, while at the same time referring to the cosmos, to the natural cycle of rebirth. The wheel of life and metaphor of revival – in the sense of healing – does indeed have its rightful place in a sanatorium where, from the start, there was concern for the decoration of the wards and the entrance hall." It is with this information that the general public is invited to discover this magnificent fresco that decorates the Clinique Bernoise entrance hall, which was already, and no doubt this has been forgotten today, the first Crans-Montana Palace at the beginning of the XXth century!



«La Vie paysanne et culturelle bernoise, 1949, Montana. Ici, sur cet extrait, le thème de l'adolescence et la découverte des sens et du plaisir. Technique: sgraffito, gravé dans le mur. Dimensions H. 305 x 3420 cm. Huit thèmes parcourent la fresque.